

# CONVERGENCES



agence régionale  
de la Formation  
tout au long de la vie  
Poitou-Charentes

La publication de l'Observatoire Régional Emploi Formation

Avril 2008

OREF POITOU-CHARENTES

## La métallurgie et la transformation des métaux en Poitou-Charentes

avant propos

L'Agence Régionale de la Formation tout au long de la vie (ARFTLV) doit répondre à trois missions qui sont d'améliorer les conditions des parcours individuels des citoyens du Poitou-Charentes, de favoriser le développement des ressources humaines et des compétences au service de l'économie et d'accompagner l'évolution des services rendus en matière d'orientation, d'emploi et de formation par les acteurs aux territoires.

Au titre de ces missions l'ARFTLV a acquis une expérience dans la réalisation d'analyses de la relation emploi-formation. Que ce soit dans le cadre de la démarche Argos, ou dans celui des Contrats d'objectifs territoriaux, elle a développé des méthodes de travail basées sur l'assemblage et l'analyse de données statistiques relevant des champs de l'économie, de la démographie, de l'emploi, de la formation ou du marché du travail.

Cette note présente des données de cadrage d'ordre économique et social sur le secteur de la métallurgie et de la transformation des métaux en Poitou-Charentes. Les statistiques ici présentées proviennent des principaux organismes régionaux. Quelle que soit la qualité des données rassemblées, elles ne peuvent suffire en elles-mêmes. Dans la réflexion sur la relation emploi formation, il est nécessaire de créer une dynamique de projet valorisant la concertation.

*Outil mis à la disposition du partenariat, cette publication est construite afin de faciliter la réalisation d'un diagnostic partagé. C'est une amorce du travail que les acteurs locaux peuvent engager en confrontant les analyses statistiques proposées aux réalités locales. Ce travail complémentaire viendra enrichir les analyses, parfois les corriger, et surtout les mettre en perspective.*

*Ce document est téléchargeable depuis le site de l'ARFTLV ([www.arftlv.org](http://www.arftlv.org), Etudes et stat OREF). Toute utilisation des informations doit porter la mention « Extrait de Convergences, la publication de l'ARFTLV » et citer les sources de données.*

*Nos dernières publications :*

- Convergences n° 8 : L'industrie agro-alimentaire, portrait et évolutions en Poitou-Charentes
- Convergences n° 7 : L'emploi industriel en Poitou-Charentes, évolutions et perspectives
- Convergences n° 6 : Le Nord Charente



# Sommaire

Introduction	3
La présence du secteur en Poitou-Charentes	4
Les principales caractéristiques de l'emploi	7
Les pratiques de gestion des ressources humaines	10
Annexes	13

## Introduction

### Les activités de la métallurgie et de la transformation des métaux

Le secteur de la métallurgie et de la transformation des métaux regroupe les activités de métallurgie, de forge, d'emboutissage et d'estampage, de traitement des métaux, de mécanique générale, de fabrication de coutellerie, d'outillage et de quincaillerie, de fabrication d'autres ouvrages en métaux et de récupération de matières métalliques.

### Les savoirs technologiques

Les principaux savoirs technologiques du secteur renvoient à la conception et à la maintenance des systèmes mécaniques (GFE 06), et au travail des différents métaux (GFE 05). Ces GFE concentrent en effet respectivement 34% et 19% des actifs recensés dans le secteur en 1999.

## La présence du secteur en Poitou-Charentes

### Un secteur non spécifique à la région comptant plus de 7 000 salariés

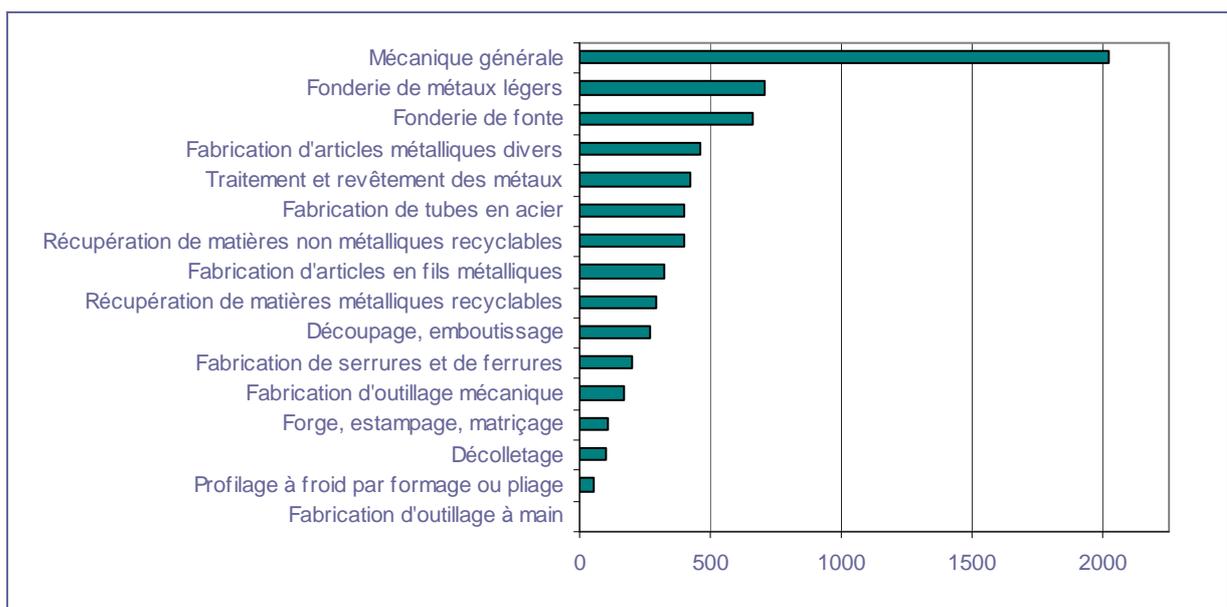
La métallurgie et la transformation des métaux comptent en Poitou-Charentes, 7 026 salariés en 2004. Le secteur représente ainsi 1,5% des effectifs salariés régionaux et emploie 7% des salariés de l'industrie régionale.

Même si le secteur est important en termes d'emplois dans la région, il est toutefois moins présent en Poitou-Charentes qu'il ne l'est dans les autres régions de France. L'indice de spécificité qui permet de comparer le poids du secteur en région au poids de celui-ci en France métropolitaine s'élève à 0,8 en 2004. La métallurgie et la transformation des métaux n'est donc pas un secteur spécifique au Poitou-Charentes.

### La mécanique générale concentre un tiers des salariés du secteur

Le secteur se compose de plusieurs activités, dont la plus importante en région est la mécanique générale. Avec plus de 2 000 salariés en 2004, cette activité concentre à elle seule un tiers des salariés du secteur. Autres activités prédominantes en région, la fonderie de métaux légers et la fonderie de fonte comptent chacune près de 700 salariés, ce qui représente environ 10% des effectifs du secteur.

Effectifs salariés du secteur par type d'activité en 2004



Source : INSEE, DADS (2004)

#### Remarque :

Le secteur de la métallurgie et du travail des métaux comporte neuf autres activités. Il s'agit de la sidérurgie, de la production d'aluminium, de la production de plomb, de zinc ou d'étain, de la fonderie d'autres métaux non ferreux, de la fabrication de coutellerie, de la fabrication d'emballages métalliques légers, de la visserie et boulonnerie, de la fabrication d'articles métalliques ménagers et de la fabrication de petits articles métalliques. Pour des raisons de secrets statistiques, ces activités n'apparaissent pas sur ce graphique puisqu'elles représentent moins de 5 salariés en Poitou-Charentes en 2004.

### **Un secteur porté par des petites et moyennes entreprises**

Le secteur se caractérise par un tissu de PME : sur les 566 établissements présents en région en décembre 2006, 70% comptent moins de 10 salariés, dont 27% sont des entreprises individuelles. Les entreprises employant entre 10 et 50 salariés représentent quant à elles 24% des établissements et celles employant plus de 50 salariés représentent moins de 6%.

La mécanique générale, principale activité du secteur en termes d'effectifs, impulse largement cette caractéristique du tissu économique. Cette activité concentre en effet, à elle seule, 35% des établissements qui comptent moins de 10 salariés et parallèlement 70% des établissements spécialisés dans cette activité ont moins de 10 salariés.

Les grands établissements sont peu présents dans ce secteur d'activité. Seuls quelques employeurs dépassent les 250 salariés : Entreprise Poujoulat, Fonderie du Poitou Aluminium et Fonderie du Poitou Fonte.

### **Peu de dépendance hiérarchique des établissements mais une forte dépendance financière**

Une très grande majorité des établissements du secteur ont leur siège social en Poitou-Charentes. Seuls 43 des 566 établissements ont leur centre de décisions situé hors de la région. La dépendance hiérarchique des établissements régionaux de la métallurgie envers les autres régions est donc peu élevée.

Cependant, étant pour la plupart sous-traitantes, les entreprises de la métallurgie dépendent fortement des équipementiers automobiles, de l'aéronautique et du bâtiment. La mondialisation et l'intensification de la concurrence qui l'accompagne, font peser sur ces équipementiers de lourdes contraintes, qu'ils répercutent le plus souvent sur leurs fournisseurs. Les entreprises de la métallurgie, et a fortiori celles présentes en Poitou-Charentes, ont alors de lourdes contraintes financières à gérer et doivent notamment assurer des gains de productivité toujours plus élevés imposés par les donneurs d'ordres.

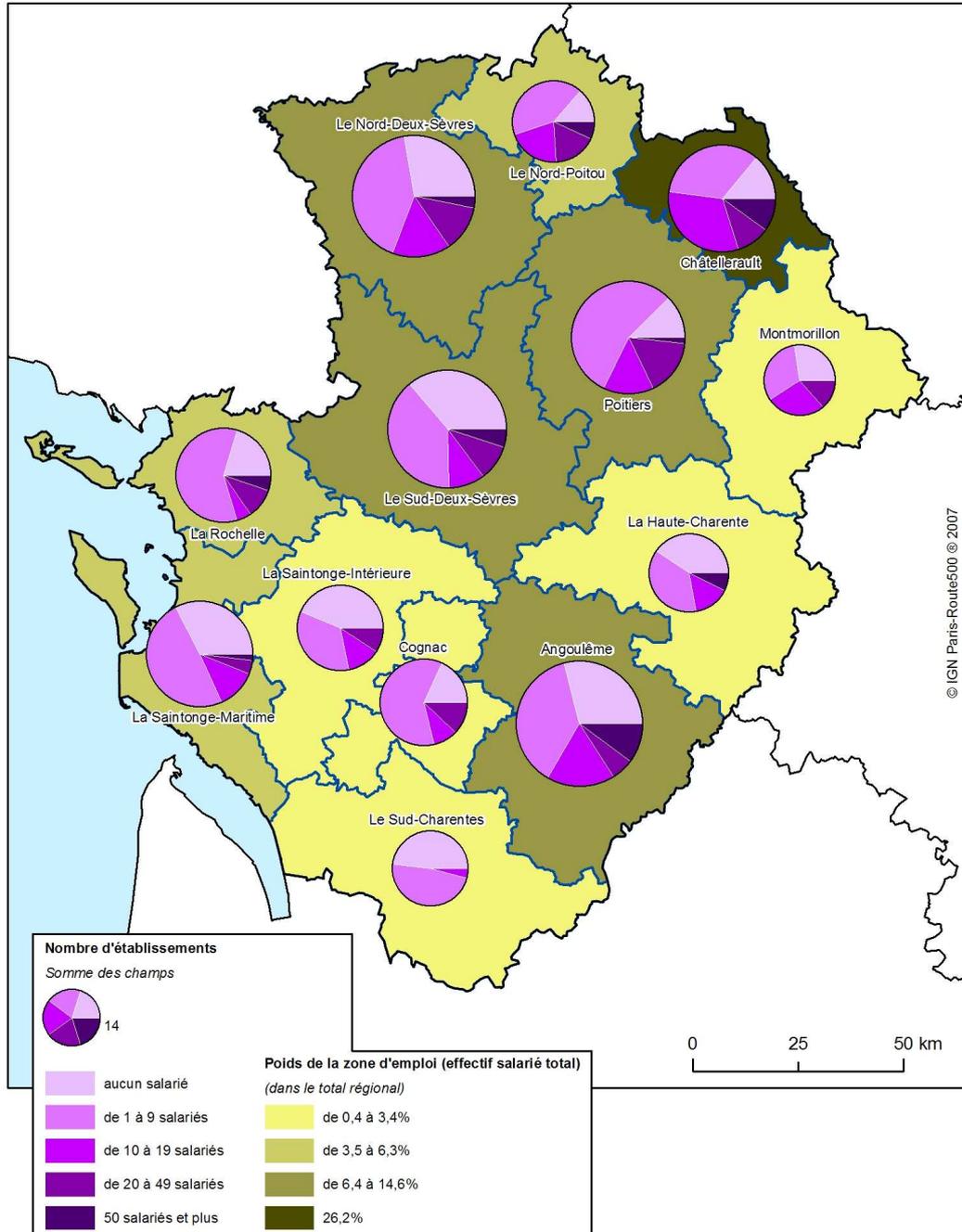
### **Un secteur concentré et très présent dans la zone d'emploi de Châtelleraut**

Le secteur est relativement concentré puisque près de 54% des salariés travaillent dans trois zones d'emploi. Châtelleraut est la zone d'emploi où se concentre le plus de salariés de la métallurgie avec plus de 1 800 salariés, soit 26% des effectifs du secteur. Le secteur a de plus un poids important dans l'économie locale puisqu'il représente 7,7% de l'ensemble des salariés de la zone.

Le secteur est également très présent dans les zones d'emploi d'Angoulême et du Sud Deux-Sèvres qui comptent respectivement 1 000 et 900 salariés de la métallurgie en 2004. Pour autant, ces zones d'emploi sont davantage diversifiées et moins industrielles que la zone de Châtelleraut. Le secteur pèse alors peu dans l'économie locale, ne représentant que 1,5% de l'emploi dans ces deux zones.

REGION POITOU-CHARENTES

Répartition des établissements de la métallurgie par taille et par zone d'emploi et poids relatif des zones d'emploi dans les effectifs salariés du secteur en 2006



Source: INSEE - Sirène établissements au 31 décembre 2006 et DADS effectifs salariés au 31 décembre 2004

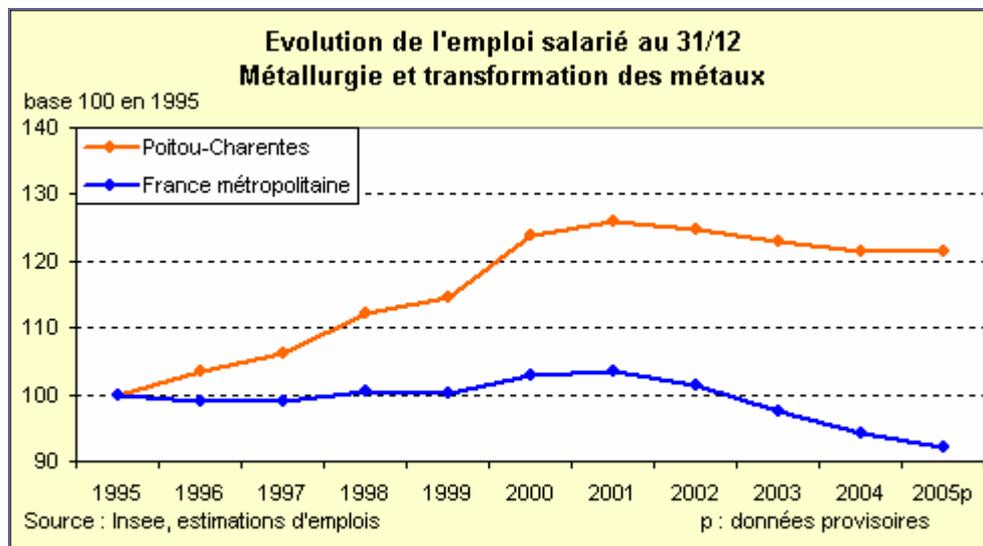
© IAAT 2008

## Les principales caractéristiques de l'emploi

### Un secteur qui enregistre une perte d'emplois

Sur la période 1995-2001, l'emploi salarié du secteur a fortement augmenté en région (+ 25,9 %). Cependant, depuis 2001, le nombre de salariés travaillant dans la métallurgie en Poitou-Charentes diminue, passant de 7 150 à 7 000 en 2004. Le secteur enregistre ainsi une baisse de ses effectifs de 0,4% par an en moyenne depuis 2001.

Toutefois, cette diminution de l'emploi dans le secteur est moins importante en région qu'elle ne l'est en France métropolitaine. Le secteur enregistrant en effet une diminution de ses effectifs nationaux de 2,3% par an en moyenne depuis 2001.



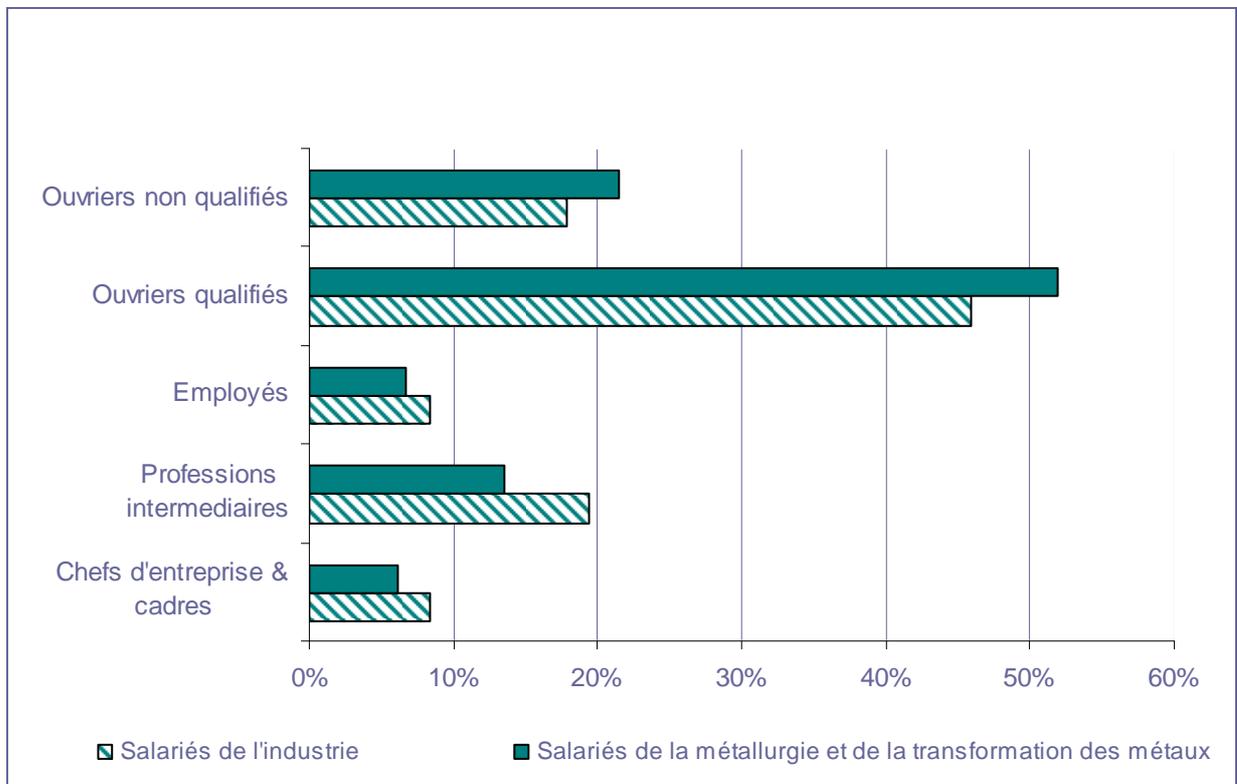
Graphique réalisé par la DRIRE Poitou-Charentes (2005)

### Une grande majorité d'ouvriers

Près de trois salariés sur quatre du secteur appartiennent à la catégorie des ouvriers. Les ouvriers qualifiés représentent ainsi plus de la moitié des salariés en 2004 et la part des ouvriers non qualifiés s'élève à 22%.

Cette prédominance des emplois d'exécution est une des caractéristiques des emplois industriels. Cependant, elle est plus prononcée dans le secteur de la métallurgie que dans l'ensemble de l'industrie régionale.

Répartition des salariés selon la catégorie socioprofessionnelle, pour la métallurgie et l'ensemble de l'industrie en Poitou-Charentes, en 2004

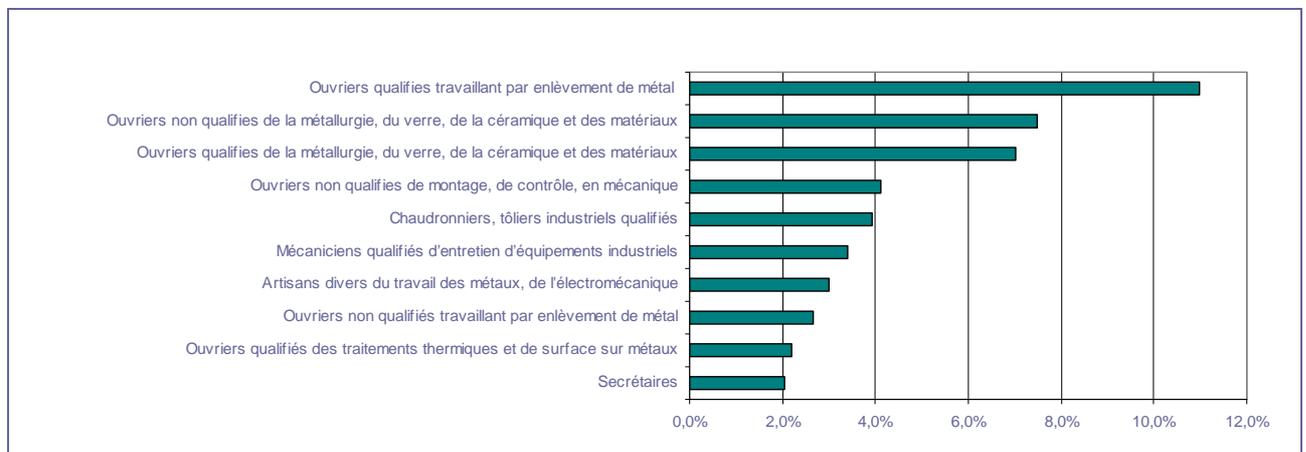


Source : INSEE, DADS (2004)

Près de la moitié des actifs se répartissent dans dix professions

En 1999, les principales professions couvrent 47% des actifs du secteur. Les professions d'ouvriers qualifiés travaillant par enlèvement de métal, d'ouvriers qualifiés et non qualifiés de la métallurgie, du verre, de la céramique et des matériaux représentant à elles seule un quart des actifs du secteur en 1999.

Les dix professions les représentées du secteur en % d'actifs occupés en 1999



Source : INSEE, Recensement général de la population (1999)

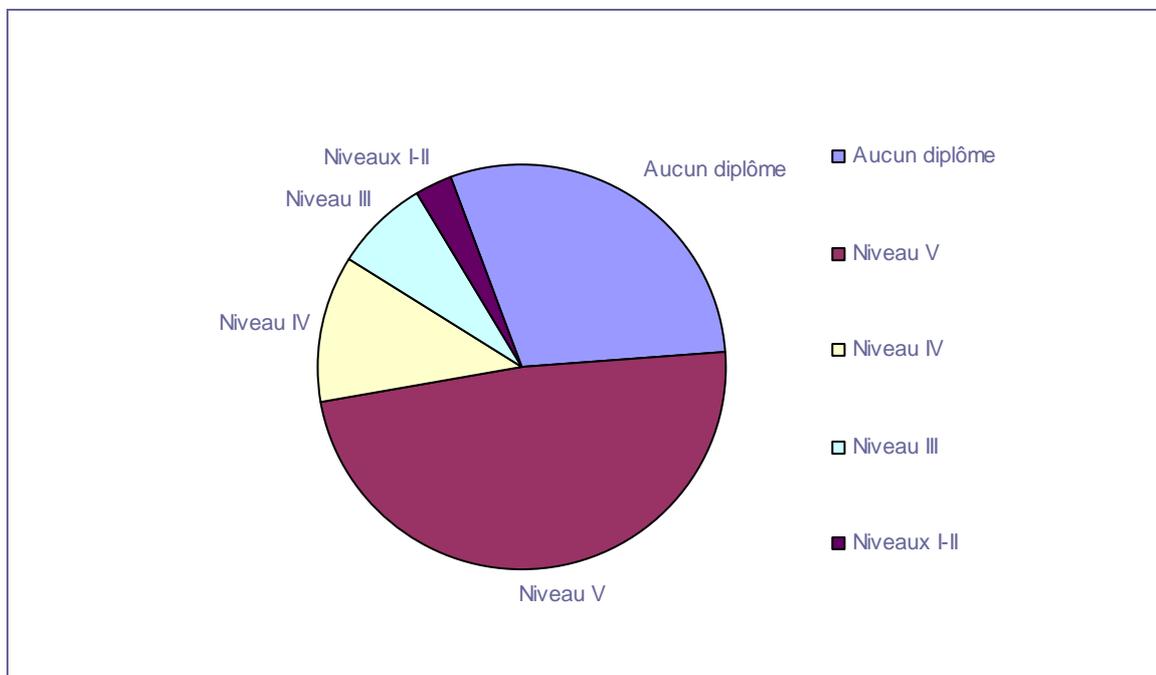
**Une main d'œuvre majoritairement masculine**

Les femmes représentent, en 2004, 12% des salariés du secteur, contre 46% pour l'ensemble des secteurs de la région. Plus de 40% de ces femmes appartiennent à la catégorie des employés. Les postes d'ouvriers restent essentiellement occupés par les hommes qui représentent 96% des ouvriers qualifiés et 88% des ouvriers non qualifiés en 2004.

**La moitié des actifs ont un niveau CAP/BEP et une part importante sont sans diplômes.**

En 1999, 48% des actifs du secteur ont suivi une formation de niveau CAP/BEP, alors que cette part est de 36% pour l'ensemble des secteurs. Les personnes sans diplômes sont également très importantes dans le secteur puisqu'elles représentent 30% des actifs en 1999.

Répartition des actifs de la métallurgie selon leur niveau de formation en 1999



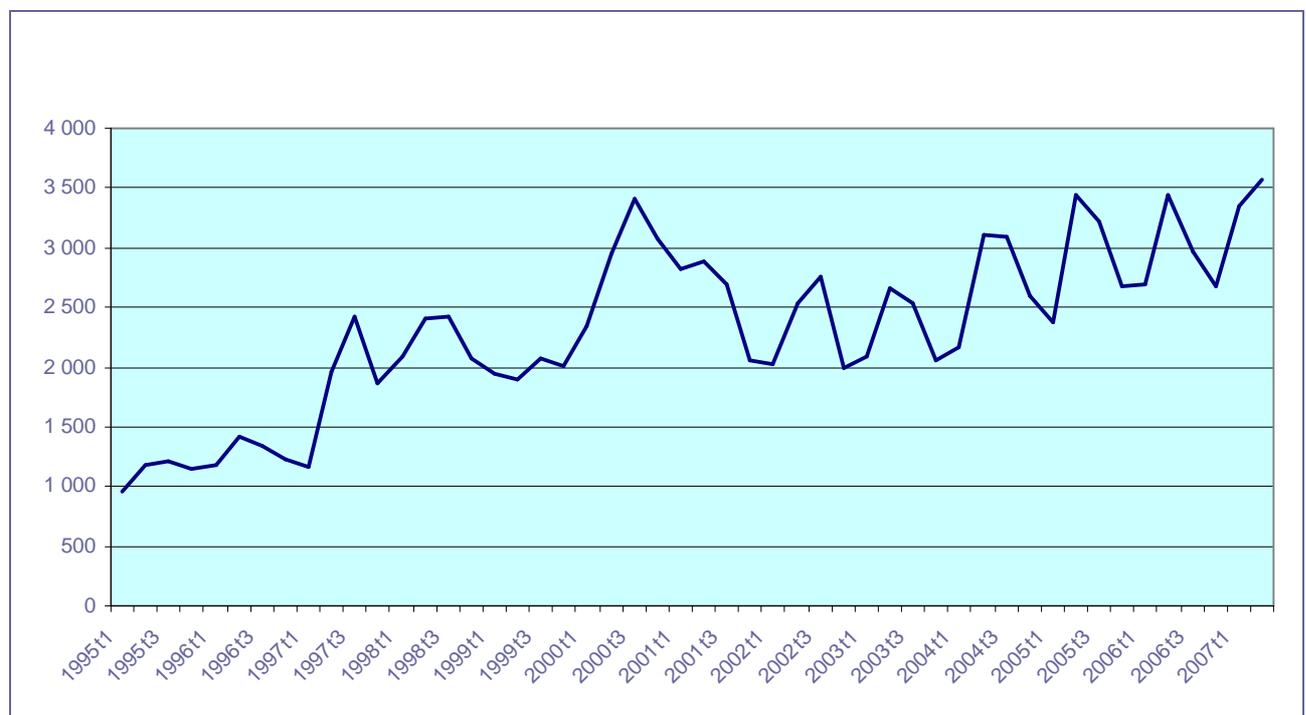
Source : INSEE, Recensement général de la population (1999)

## Les pratiques de gestion des ressources humaines

### Un recours à l'emploi intérimaire significatif et en constante augmentation

En 2006, près de 12 000 contrats intérimaires ont été signés dans les établissements du secteur. Ce qui correspond à 2,8% des contrats intérimaires signés en région alors que le secteur représente 1,5% de l'emploi régional. Le recours à l'intérim dans le secteur est donc important. De plus, le nombre de contrats de ce type signés dans le secteur est en constante augmentation depuis 1995.

Evolution du nombre de contrats intérimaires signés par trimestre dans le secteur entre 1995 et 2007



Source : DRTEFP (2007)

### Des difficultés à recruter

Selon le graphe des métiers en tension établi par la DRANPE Poitou-Charentes chaque année, en 2007, les entreprises du secteur rencontrent des difficultés pour recruter des soudeurs et des agents de traitement de surface. A ces métiers s'ajoute celui de chaudronnier-tôlier, pour lequel l'indicateur de tension était assez élevé en 2006.

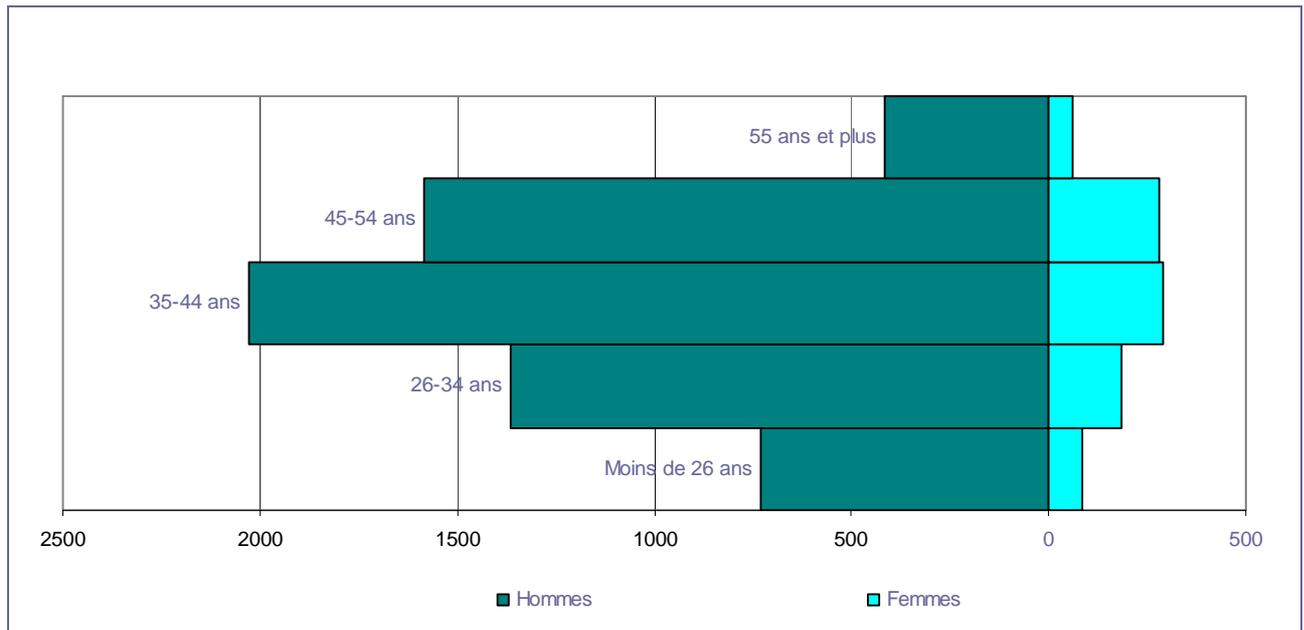
### La baisse de l'emploi s'est faite au détriment des jeunes salariés

La baisse des effectifs enregistrée sur la période 2001/2004 s'est principalement faite au détriment des jeunes salariés. On recensait en effet 2 800 salariés de moins de 34 ans en 2001, contre 2 400 en 2004. Les plus jeunes (moins de 26 ans) représentent ainsi 11% des salariés de la métallurgie, contre 14% pour l'ensemble des secteurs de la région.

A l'inverse, les plus de 45 ans voient leur effectif augmenter. On compte ainsi 1 900 salariés de 45 à 54 ans en 2004, contre 1 650 en 2001 et les plus de 55 ans représentent près de 500 emplois en 2004, contre 400 en 2001.

Malgré ces évolutions, le secteur ne rencontrera pas, à court terme, des grandes difficultés de renouvellement des effectifs face aux départs à la retraite. Les plus de 55 ans représentant seulement 7% des salariés en 2004. Cependant, ces difficultés seront largement accentuées à moyen terme puisque les salariés âgés de 45 à 54 ans représentent à eux seul près de 30% du secteur.

Pyramide des âges des salariés du secteur en 2004 (en effectif)



Source : INSEE, DADS (2004)

### Remarque

*La pyramide des âges en 2004 indique un « écart » important entre la génération de salariés de 45-54 ans et celle des plus de 55 ans. Ce constat nous amène à soulever la question du risque de licenciements chez les seniors. Ces salariés n'ayant que peu bénéficié de formation tout au long de leur vie, peuvent alors connaître des problèmes d'adaptation face aux évolutions technologiques et être les premiers salariés concernés par des plans de licenciements.*

### Des tendances nationales montrant une élévation des niveaux de qualification recherchés

Si les actifs de niveau V et sans diplômes sont très présents dans le secteur en 1999, la proportion de ces niveaux de formation semble largement se réduire chez les personnes recrutées il y a moins d'un an en 2005.

En effet, les tendances nationales soulignées par l'enquête emploi réalisée en 2005 par l'INSEE, montrent que seul un tiers des personnes récemment recrutées a un niveau CAP/BEP. Les personnes sans diplômes représentant quant à elles 21% des nouvelles recrues. Ces proportions étant largement en deçà de celles observées sur l'ensemble des actifs en 1999.

A l'inverse, toujours au niveau national, les actifs ayant un niveau de formation supérieur semblent plus présents chez les personnes récemment recrutées. Les actifs ayant suivi une formation de niveau BAC + 3 et plus représenteraient 10% des nouvelles recrues et la proportion des niveaux BAC + 2 et BAC seraient respectivement de 19% et 16%.

### **Des scénarios prospectifs soulignant une accélération de la baisse de l'emploi accompagnée d'une élévation de la structure des emplois**

Selon le scénario consensuel réalisé par la DARES et basé sur les hypothèses macroéconomiques à horizon 2015 sur lesquelles s'entendent la plupart des experts économiques, l'emploi dans la métallurgie continuerait à diminuer à hauteur de 1% à 2,1% par an en moyenne. Si ces tendances se confirmaient, ce serait ainsi entre 750 et 1500 emplois qui pourraient disparaître en Poitou-Charentes à l'horizon 2015.

Selon la DARES, cette baisse de l'emploi touchera essentiellement les postes d'ouvriers. La structure des emplois entre les différents niveaux de qualification devrait alors être « tirée » vers le haut et se traduire par une hausse généralisée de l'encadrement technique. La concurrence des pays à bas coûts de production et de main d'œuvre, et les évolutions technologiques, entraînent en effet une nécessaire reconfiguration de l'industrie avec plus de valeur ajoutée dans l'innovation, la conception, le service associé et à l'inverse moins de main d'œuvre de production. Les postes d'ingénieurs devraient ainsi augmenter et les ouvriers et employés, qui représentent 80% des salariés du secteur en Poitou-Charentes, devraient voir leurs effectifs diminuer.

Compte tenu de ces évolutions, des actions de formation devraient être conduites pour permettre d'une part la reconversion des salariés les plus exposés aux risques de licenciements économiques (seniors, personnel peu qualifié...) et d'autre part pour répondre au besoin d'élévation des qualifications et à la recherche de polyvalence dans les emplois.

## Annexes

### *Sources utilisées*

#### **ANPE / ASSEDIC**

##### **Liste commune des métiers en tension :**

Éléments retenus pour identifier les métiers en tension en limousin Poitou-Charentes :

Sont proposés les métiers en tension d'ampleur régionale dès lors qu'ils sont présents sur au moins 4 bassins d'emploi pour le Poitou-Charentes. Sont proposés les métiers en tension d'ampleur bassin d'emploi dès que le métier est présent sur au moins l'une des trois listes.

#### **DRTEFP**

##### **Travail temporaire**

Conformément au Code du Travail, les agences intérimaires sont tenues d'adresser à l'administration un relevé des contrats conclus avec les établissements utilisateurs du travail temporaire. Ces relevés sont ainsi exploités à des fins statistiques depuis 1974. Depuis, le 1er janvier 1995, tous ces relevés sont adressés à un centre serveur géré par l'UNEDIC, lequel les transmet aux DRTEFP, à la DARES, aux ASSEDIC et à l'ANPE.

#### **INSEE**

Données des **recensements de la population** 1990 et 1999 :

A intervalles réguliers, tous les habitants de la France sont recensés à leur lieu de résidence principale. Cette photographie de la population française fournit de nombreux renseignements sur les modes et les conditions de vie, la formation initiale et l'activité des individus.

##### **Sirène** – répertoire des entreprises et établissements :

Le répertoire national des entreprises et des établissements enregistre l'état civil de toutes les entreprises et leurs établissements, quelle que soit leur forme juridique et quel que soit leur secteur d'activité, situés en métropole, dans les DOM (Guadeloupe, Guyane, Martinique et Réunion) et à Saint-Pierre et Miquelon. Les entreprises étrangères qui ont une représentation ou une activité en France y sont également répertoriées.

##### **Déclaration Annuelles de Données Sociales (DADS)**

Les établissements employeurs fournissent, chaque année, aux administrations fiscales et de sécurité sociale la formalité déclarative DADS fournissant des informations sur leurs établissements et leurs effectifs salariés en France métropolitaine et dans les DOM. L'exploitation statistique des DADS couvre l'ensemble des employeurs à l'exception de la fonction publique d'Etat et des particuliers employeurs. Les DADS couvrent 80% de l'emploi salarié. Elles contiennent pour chaque salarié des caractéristiques d'état civil, des données sur l'emploi et sur les rémunérations.

##### **Enquête Emploi**

Cette enquête vise à observer à la fois de manière structurelle et conjoncturelle la situation des personnes sur le marché du travail. Les questions portent sur l'emploi, le chômage, la formation, l'origine sociale, la situation un an auparavant, et la situation principale mensuelle sur les douze derniers mois. La collecte est trimestrielle mais les résultats de l'enquête ne sont pour l'instant publiés qu'annuellement. Au final, les fichiers d'enquête comptent environ 75 000 personnes de 15 ans ou plus répondantes chaque trimestre, réparties dans 35 000 ménages.

## ***Bibliographie***

CEREQ, « Contribution à l'analyse quantitative des besoins en renouvellement de main-d'œuvre dans la métallurgie à l'horizon 2015, Matériaux statistiques pour la prospective », janvier 2008, disponible à l'adresse [www.cereq.fr/pdf/Net-Doc32.pdf](http://www.cereq.fr/pdf/Net-Doc32.pdf)

Centre d'analyse stratégique et la DARES, « Les métiers en 2015 », Rapport du groupe *Prospective des métiers et qualifications*, 2007, disponible à l'adresse :  
[http://www.strategie.gouv.fr/IMG/pdf/rapport\\_metiers\\_2015.pdf](http://www.strategie.gouv.fr/IMG/pdf/rapport_metiers_2015.pdf)

DRIRE Poitou-Charentes, Fiche synthèse sur la métallurgie et la transformation des métaux disponible à l'adresse :  
<http://www.industrie-poitou-charentes.org/secteurs/F5.pdf>

Ministère de l'Economie, des finances et de l'industrie, « La métallurgie en France, une nécessité d'innovation », Juin 2005, disponible à l'adresse [www.industrie.gouv.fr/enjeux/metal.pdf](http://www.industrie.gouv.fr/enjeux/metal.pdf)

Observatoire prospectif et analytique des métiers et des qualifications, « Emploi 2015 », Les feuillets de l'observatoire, Avril 2007 n°2, disponible à l'adresse [www.uimm.fr/fr/pdf/observatoire/feuillets\\_02a4.pdf](http://www.uimm.fr/fr/pdf/observatoire/feuillets_02a4.pdf)